

*Deuxième révélation du Sacré-Cœur*

Six mois de paix, de recueillement, de silence, de progrès éclatants dans l'humilité et dans l'amour de Dieu permirent à la Sainte de se remettre d'une si vive émotion. Puis, tout à coup, au moment où elle y pensait le moins, eut lieu la seconde révélation. Notre Seigneur l'avait en quelque sorte annoncée, au moment de quitter la Bienheureuse, lors de la première apparition : "J'ai soif d'être aimé des hommes dans le Très Saint Sacrement," avait-il dit pour indiquer le vrai principe de la dévotion nouvelle; puis, en en faisant déjà pressentir le caractère, il avait ajouté avec tristesse : "Et je ne trouve presque personne qui s'efforce selon mon désir de me désaltérer en usant envers moi de quelque retour." Il veut donc une amende honorable et une expiation pour tous les crimes d'ingratitude et de trahison, une consolation pour son Cœur délaissé. Il appellera des âmes choisies à venir remplacer au pied de ses autels celles qui ne l'aiment pas, et à suppléer, par leurs adorations et par leur amour, aux hommages qu'il ne reçoit plus d'une foule refroidie et indifférente. Mais quelle sera cette réparation ? Quelles seront les pratiques spécialement chères au Cœur de Jésus ? Lui-même vint l'apprendre à Marguerite-Marie. Laissons donc la bienheureuse confidente raconter cette nouvelle manifestation du Cœur de Jésus :

"Une fois que le Saint Sacrement était exposé, après m'être sentie retirée tout au-dedans de moi-même par un recueillement extraordinaire de tous mes sens et puissances, Jésus-Christ, mon doux Maître, se présenta à moi, tout éclatant de gloire avec ses cinq plaies brillantes comme cinq soleils, et de cette sacrée humanité sortaient des flammes de toutes parts, mais surtout de son adorable poitrine, qui ressemblait à une fournaise; et s'étant ouverte, il me découvrit son tout aimant et tout aimable Cœur, qui était la vive source de ces flammes. Ce fut alors qu'il me découvrit les merveilles inexplicables de son pur amour, et jusqu'à quel excès il l'avait porté d'aimer les hommes, dont il ne recevait que des ingrattitudes et méconnaissances : "Ce qui m'est beaucoup plus